

# LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

## La question de la semaine

*Doit-on choisir  
entre émotion et raison ?*

## La parole

Quand Jésus sortit de la barque, il vit cette grande foule ;  
son cœur fut rempli de pitié pour ces gens,  
parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger.

*La Bible, Évangile de Marc, chapitre 6, verset 34*

## Chemins de réflexion

### Un nécessaire équilibre

Nous nous émouvons de quantité de belles choses et aussi du drame du monde.

Un beau paysage élève l'âme tandis que les images de guerre nous remplissent de colère et de ressentiment.

L'émotion et la passion sont une manière d'avoir accès au monde, de l'appréhender.

Elles sont propres à chaque individu mais il y a danger lorsqu'un affect chasse l'autre sans être mis au service de l'intelligence du monde.

On entend ici et là des voix qui s'élèvent pour remettre en cause l'héritage des Lumières et la suprématie de la raison, au nom de la prise en compte de l'identité émotionnelle de chacun.

Il me semble que l'on pense à tort que la raison se construit sur une certitude alors qu'elle repose sur un doute méthodique (Descartes).

Le déclassement de la raison risque de porter un coup fatal à cet esprit critique qui nécessite le temps de la réflexion et la mise à distance pour fonctionner. Jean-Paul Sartre écrivait que « la conscience qui s'émeut ressemble à la conscience qui s'endort ».

L'émotion est certes nécessaire mais elle ne doit pas priver l'individu de son autonomie en sapant ce qui lui permet de choisir, décider, savoir, au profit de l'impérieuse nécessité d'éprouver et de sentir.

**Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban**



*Restauration,*  
Jean-Claude Schaal

## Tenir ensemble émotion et raison

Choisir ? Non, tâchons plutôt de les tenir ensemble le plus et le mieux possible !

L'émotion sans raison, n'est-ce pas se laisser emporter et ballotter par le vent ? Le vent de l'info du jour ou des médias surexcités, de nos emportements ou emballements passagers ?

La raison sans émotion ne finit-elle pas par créer un monde froid, hyper-organisé, efficace mais dénué de chaleur, de cœur, de tendresse ?

Certes, nous sommes d'abord habités par des impressions et des émotions de toutes sortes. Parce que nous sommes à la fois au monde et à nous-mêmes par notre corps. Ce corps qui vibre de mille manières en résonance à la vie qui nous entoure et nous habite.

Mais nous sommes aussi dotés d'intelligence, cette capacité à prendre de la distance par rapport à nous-mêmes et à orienter posément notre vie. Les philosophes grecs voyaient dans l'intelligence le titre de noblesse de l'homme.

Ne suivons donc pas sans discernement les chemins et appels de nos émotions, parfois trompeuses, souvent éphémères. Mais laissons aussi notre cœur s'exprimer au-delà de la raison et vivons et aimons avec générosité et enthousiasme.

Laissons place à la fantaisie, la poésie et l'émerveillement qui rendent la vie belle pour nous-mêmes et ceux qui nous entourent.

Notre bonheur se crée en écoutant, avec « l'intelligence du cœur », à la fois notre raison et nos émotions.

**Andreas Lof, aumônier des Diaconesses de Reuilly**

## Une cohabitation avantageuse

Récemment, pour leur sécurité, la raison a conduit les autorités à confiner les personnes âgées dans leur Ehpad lors de la crise du covid. À l'inverse, le meurtre d'un couple âgé, sauvagement assassiné en 2010 dans l'Oise a provoqué une telle émotion dans l'opinion publique que le ministre de l'Intérieur de l'époque avait annoncé un durcissement des sanctions pénales contre les agresseurs de personnes vulnérables.

Dans les deux cas, il s'agissait de répondre à un besoin, d'agir pour le bien d'autrui, « pour que ça ne se reproduise plus ». L'intention était bonne. Pourtant, ces décisions ont rapidement amené la population à s'interroger sur leur sens, leur efficacité, leur utilité et leurs conséquences. Leur manquait-il quelque chose ?

Dans la Bible, Jésus surprenait par son intelligence. Il savait aussi exprimer des émotions : tristesse, colère et joie. Raison et émotion peuvent donc avantageusement cohabiter. Elles apparaissent complémentaires. Pourquoi devrions-nous choisir, alors ?

Leur prise en compte simultanée favorisera des actions équilibrées, plus justes, globales. Elle facilitera le temps de la réflexion, la concertation avec les différents acteurs, l'anticipation des conséquences, en limitant certains effets néfastes. Elle apportera finalement une plus grande satisfaction aux personnes concernées, à commencer par celles que nous accompagnons.

**Nicaise Landais, psycho-gerontologue en Ehpad**

## Des mots pour prier

Seigneur,

Donne -moi d'écouter mes émotions sans en être l'esclave.

Donne-moi de vivre d'une manière réfléchie et raisonnable, sans perdre l'élan et la spontanéité du cœur.

Que mes émotions soient source de vie, de joie et d'émerveillement.

Que ma raison soit source de sagesse et de stabilité.

Accorde-moi l'intelligence du cœur qui les tient ensemble dans mon travail et ma vie privée.

Et qu'ainsi je puisse mieux servir mes frères et sœurs en humanité, là où Tu m'appelles aujourd'hui.

Cliquez ici pour vous abonner à  
**LA BOUSSOLE**  
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :  
[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)

ou écrivez-nous sur [information@fep.asso.fr](mailto:information@fep.asso.fr)